

Dictionnaire des films québécois

Charles-Henri Ramond

Numéro 295, mars 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78217ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ramond, C.-H. (2015). Compte rendu de [Dictionnaire des films québécois]. *Séquences : la revue de cinéma*, (295), 45–45.

Dictionnaire des films québécois

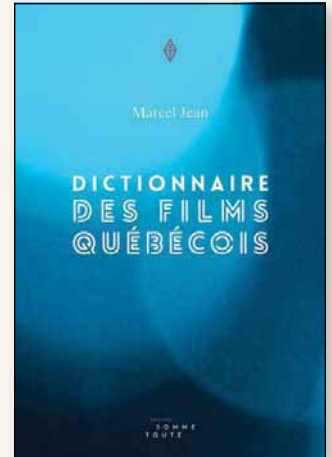
Après *Le cinéma québécois*, qui retraçait en une petite centaine de pages les moments forts de notre cinématographie et après avoir publié avec Michel Coulombe l'indispensable *Dictionnaire du cinéma québécois*, le réalisateur, producteur et enseignant Marcel Jean récidive avec ce *Dictionnaire des films québécois* paru l'automne dernier aux Éditions Somme Toute. Pour établir cet ouvrage, l'auteur dit avoir visionné plus de 2 500 films sur une période de sept ans. De cet impressionnant corpus, il a retenu un peu plus de la moitié, soit 1 300 films, chacun étant agrémenté d'une fiche descriptive détaillée incluant générique, résumé et analyse critique.

De **2 pouces en haut de la carte** à *Zikkaron*, en passant par les classiques et quelques bides inqualifiables (*Angelo, Fredo et Roméo* et *Les Dangereux* ont droit à leur entrée!), ce dictionnaire a ceci de particulier qu'il inclut des œuvres de toutes formes et de tous styles. Courts, moyens ou longs, documentaires, fictions, animations ou films expérimentaux se retrouvent donc égaux devant la passion cinéophile de Marcel Jean.

On imagine alors fort bien que, face à des contraintes d'espace et de temps, de nombreux dilemmes ont dû émailler le processus de sélection. Sans vouloir remettre en cause les choix éditoriaux – l'exhaustivité n'était pas l'objectif et tous les incontournables de la fiction sont bien présents –, nous nous interrogeons cependant sur l'absence de quelques films marquants, récemment sortis, qui auraient mérité leur petite place au soleil (les réalisations de Simon Beaulieu, de Martin Laroche ou de Robin Aubert, pour ne citer qu'eux).

Malgré tout, avec ce *Dictionnaire des films québécois*, le lecteur a entre les mains un ouvrage de référence qui lui propose de belles heures de découvertes, en plus de guider ses choix à l'aide de suggestions d'œuvres à ne pas manquer. La soif de savoir des amateurs de cinéma québécois sera donc rassasiée par cet important recueil rendant hommage à la diversité de notre cinématographie.

Charles-Henri Ramond



Marcel Jean
*Dictionnaire
des films québécois*
(Coll. « Cinéma »)
Montréal : Éditions
Somme Toute, 2014
472 pages

Fellini et Casanova

Ce livre de la professeure Emmanuelle Meunier est une adaptation de sa thèse de doctorat en études italiennes, soutenue en 2008, intitulée *Des plaisirs des sens au plaisir des sens : la réécriture cinématographique du mythe littéraire de Giacomo Casanova à travers la genèse du «Casanova de Fellini»*. Cette thèse s'inscrit dans le champ universitaire de recherches sur la genèse de la création littéraire, représentée en France par les travaux de l'Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM) et sa publication *Genesis* qui avait sorti, en juillet 2007, un numéro sur le cinéma.

Emmanuelle Meunier présente de manière bien structurée les diverses étapes qui s'étaient succédé (entre 1974 et 1976) pour mener à cette œuvre, plutôt mal accueillie à sa sortie, qu'est *Il Casanova di Federico Fellini*. D'ailleurs, la page couverture montre les profils du Maestro et de son interprète principal, Donald Sutherland, se regardant les yeux dans les yeux. C'est en employant toutes les ressources archivistiques mises à sa disposition que l'auteure réussit à rendre compréhensible ce parcours chaotique – aux trois scénaristes et aux épisodes fantômes –, dont on retrouve des traces dans les documents gardés par la Fondation Fellini. Des tableaux synoptiques permettent de comparer les diverses étapes de cette rencontre entre deux symboles de la culture italienne.

À la lecture des mémoires du séducteur vénitien, Fellini aurait déclaré : « Mais comment peut-on vivre avec un con pareil? ». Cette impression semble l'avoir guidé pendant la préparation du tournage d'ailleurs interrompu par divers incidents. Meunier détaille aussi l'importance du montage et du travail sur la bande sonore, par lesquels Federico tritura son matériel filmique déjà tourné et transforma Casanova en une marionnette confrontée aussi à une figure féminine énorme qui revient dans plusieurs longs métrages felliniens. La professeure rend donc plus lisible une œuvre à laquelle le temps redonnera peut-être une plus grande place dans le corpus du maître. 📧

Luc Chaput



Emmanuelle Meunier
Fellini et Casanova
(Coll. : « Culture
et Société »)
Paris : Presses
Universitaires de
Vincennes, 2014
256 pages